

Pierre Schoendoerffer, à ceux disparus dans la brume

par ALEXIS HYAUMET

Les sorties conjointes en Blu-ray de La 317^{ème} section, du Crabe-tambour, de Diên Biên Phu en version restaurée et de La Section Anderson au cinéma nous font replonger dans l'œuvre testimoniale de ce cinéaste-vétérain, réminiscences d'une quête d'images à jamais perdues.

.....
1. Entretien avec Pierre Schoendoerffer par Bénédicte Chéron, *Pierre Schoendoerffer – Un cinéma entre fiction et histoire*, CNRS Éditions, 2012, p. 37.

Marche funèbre, marche forcée

Novembre 2007, la Cinémathèque française organise une rétrospective consacrée à Pierre Schoendoerffer. Hormis les romans que compte sa carrière d'écrivain, tous ses métrages y sont présentés : ses films de fiction, ses documentaires et plusieurs de ses images tournées durant la guerre d'Indochine en tant que reporter du Service Cinématographique des Armées. Tout est là, ou presque. Il ne manque que l'essentiel. « Il faut que j'y aille, qu'il y ait un témoin¹ », répondait-il à ceux pour qui Diên Biên Phu, c'était foutu. Mais le vendredi 7 mai 1954, après deux mois d'une bataille ininterrompue, c'est fini. Quand les autres détruisent leurs fusils et munitions, lui doit détruire sa caméra et les images qu'elle contient pour ne pas tomber entre les mains de l'ennemi. Les ordres sont les ordres. Cet instant sera l'obsession du reste de sa vie : reconstruire ses images de la guerre d'Indochine et ne pas oublier ces braves jetés dans une bataille perdue d'avance et devenue invisible.

La 317^{ème} section pétrifie le public à sa présentation au Festival de Cannes de 1965, qui le récompense du Prix du Meilleur scénario. Les spectateurs bouleversés ressortent mutiques de la projection. Rarement la guerre n'avait semblé si vraie et les soldats si proches. Le conflit au Vietnam n'est encore qu'à ses balbutiements pour les Américains. Qui veut voir la guerre d'Indochine ? Les images d'archives du défilé victorieux des chars français sur



Bruno Cremer dans *La 317^{ème} section*.

et de deux adaptations de romans de Pierre Loti (*Ramuntcho* et *Pêcheur d'Islande*, 1959), la production de *La 317^{ème} section* ne sera lancée qu'après son succès en livre, écrit par le cinéaste lui-même.

Avec une caméra rasant une forêt impénétrable, à la frontière du Laos, le film s'ouvre sur une musique aux allures de plainte funèbre. Dès le départ, aucune promesse de gloire ou d'espoir dans cette guerre que filmera Pierre Schoendoerffer. « J'ai voulu éviter une série de tics, de lieux communs, d'idées générales qu'on a répandus indéfiniment et qui contribuent à donner une image fausse de la guerre.² » Lorsque le livre n'épargne aucun des détails multicolores d'une plaie béante, le choix du format 1,66 et du noir et blanc reproduit le style de ces images détruites une décennie plus tôt. Le cinéaste se raccroche à son expérience de reporter qui prenait le temps de filmer les visages des soldats en gros plan, malgré une petite caméra Bell & Howell limitée à un magasin d'une minute de pellicule. Dans *La 317^{ème} section*, « la caméra est un soldat anonyme, elle est là où sont les soldats, au milieu d'eux³ ». Schoendoerffer a confié son œil à Raoul Coutard, avec qui il avait fait ses trois premiers films. Devenu entre-temps l'une des figures emblématiques de la Nouvelle Vague, le chef opérateur est surtout, comme lui, un ancien de l'Indo. Pour le reste, on s'épuise avec une petite équipe de tournage dans la mangrove cambodgienne et on tire à balles réelles.

L'honneur d'un cinéaste

Pétri par les écrits de Joseph Conrad auxquels il ne manque jamais de faire référence, le style Schoendoerffer, c'est aussi sa voix. Un commentaire sec, imperturbable, répertoriant avec une froide précision les lieux et dates de chaque séquence, mentionnant aussi le destin funeste qui attend ses personnages. Jacques Perrin ou Bruno Cremer sont comme des morts en sursis devant sa caméra portée.

À peine deux ans plus tard, pour l'émission *Cinq colonnes à la une* du 3 février 1967, son reportage *La Section Anderson* égraine de la même manière l'identité de soldats américains impliqués dans une autre guerre – ou la même ? –, celle du Vietnam. Toute l'Amérique est représentée. L'âge est le même, autour de la vingtaine.

.....
2. Fiches Unifrance Film Informations de la sortie en salles de *La 317^{ème} section*, archives du CNC.
3. Pierre Schoendoerffer, *Diên Biên Phu, de la bataille au film*, éd. Fixot, 1994, p. 122.